



1832

FÉLIX-GABRIEL MARCHAND

1900

**A** compter du 24 mars et ce jusqu'au 15 mai prochain, le THEATRE D'AUJOUR-HUI (1297 rue Papineau-métro Papineau) ouvrira ses portes aux APOCRYPHES QUEBÉCOIS avec une paraphrase de Jean-Claude Germain qui s'intitule LES FAUX BRILLANTS DE FELIX-GABRIEL MARCHAND et qui sera interprétée par Jean-Pierre Chartrand, Marthe Choquette, Claude Gai, Roger Garand, Pauline Martin, Jean Perraud, Louise Rinfret et Daniel Roussel, dans une mise-en-scène de l'auteur, des costumes d'Yvon Duhaime, des décors et des éclairages de Claude-André Roy. Les musiques sont de Jacques Perron et les arrangements musicaux de Gaston Brisson.

Premier d'une série de spectacles qui — au rythme d'une nouvelle paraphrase par saison — sera consacrée aux oeuvres du Répertoire national du théâtre, LES FAUX BRILLANTS est une comédie de moeurs québécoises originellement écrite en vers qui date de la fin du XIXème siècle (plus précisément de 1885) dont l'auteur, Félix-Gabriel Marchand (1832-1900) — natif de Saint-Jean d'Iberville et rédacteur au journal "Le Franco-Canadien" — eut le rare privilège (surtout pour un vaudevilliste) de devenir le premier ministre du Québec et d'inaugurer par la victoire de son parti aux élections de 1897, un règne libéral qui devait se poursuivre sans interruption jusqu'à la chute d'Alexandre Taschereau en 1936.

Tracée d'une plume qui fait des emardées du côté des farces de Molière plutôt que du côté des vaudevilles contemporains de Feydeau, LES FAUX BRILLANTS DE FELIX-GABRIEL MARCHAND met en scène la maisonnée d'un bon bourgeois parvenu bien de chez nous aux prises avec le sempiternel problème des nouveaux riches québécois: celui de compléter son ameublement par une culture d'autant plus respectable et authentique qu'elle ne remonte pas du terroir mais descend en droite ligne du dernier bateau en provenance des vieux pays.

Comédie à tiroirs, à portes et à ressorts, LES FAUX BRILLANTS DE FELIX-GABRIEL MARCHAND — telle qu'en elle-même la paraphrase de Jean-Claude Germain la change — célèbre en toute impunité le triomphe euphorique de la bêtise qui — contrairement au crime — paie toujours des dividendes à ses actionnaires. Tout à l'idée de s'ennoblir par la fesse gauche et mariant ses filles à des porteurs de titres européens, le héros des FAUX BRILLANTS agite les grelots de Saint Guy et redonne tout leur sens aux paroles de l'Évangile du Bonheur: **Bienheureux ceux qui ne veulent rien savoir, car ils ne savent rien.**

Présentées avec l'aide de la compagnie LE CULLOTTIER, les représentations de LES FAUX BRILLANTS DE FELIX-GABRIEL MARCHAND, une paraphrase de Jean-Claude Germain, se tiendront au THEATRE D'AUJOUR-HUI, tous les soirs (relâche les lundis), du 24 mars au 15 mai. Pour toutes réservations: 523-1211.

PHOTOS: DANIEL KIEFFER

LES APOCRYPHES QUÉBÉCOIS



# LES FAUX BRILLANTS

## DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND



une paraphrase de JEAN-CLAUDE GERMAIN

CLAUDE GAI • MARTHE CHOQUETTE • JEAN PERRAUD  
JEAN-PIERRE CHARTRAND • LOUISE RINFRET • ROGER GARAND • PAULINE MARTIN • DANIEL ROUSSEL

### F. G. MARCHAND

Courtois, lettré, vêtu de noir, d'apparence nonchalante et mélancolique mais néanmoins — aux dires de Robert Rumilly — actif et spirituel, Félix-Gabriel Marchand fut député de 1867 à 1897 — année où il devint premier-ministre du Québec. Libéral et réformiste, il fit alors voter la création d'un Ministère de l'Instruction publique par l'Assemblée Législative. Bill qui fut enterré par le Conseil Législatif dont Marchand réclamait la suppression depuis son entrée au Parlement. Deux réformes qui durent attendre les années soixantes pour se réaliser. Connus surtout pour sa comédie LES FAUX BRILLANTS (1885), il est également l'auteur de trois vaudevilles (Fatenville (1869), Erreur n'est pas compte (1872), Un bonheur en attire un autre (1883)) et du livret d'un opéra de Vézina, créé en 1906 — Le Lauréat.



JEAN-CLAUDE GERMAIN

### LES APOCRYPHES QUÉBÉCOIS

Avec l'HISTOIRE au centre de toutes ses préoccupations tant artistiques que culturelles, il allait de soi que l'historicité même du théâtre québécois s'inscrive dans le cadre de l'action du THEATRE D'AUJOUR-HUI. C'est donc dans cet esprit — non pas de reproduire les choses telles qu'elles étaient mais bien de faire parler les oeuvres à nouveau — que nous inaugurons avec LES FAUX BRILLANTS une série de "paraphrases" qui se verront coiffés du chapiteau LES APOCRYPHES QUÉBÉCOIS — pour la bonne raison qu'en parcourant la rubrique "apocryphe" du Larousse on y retrouve des définitions comme "douteux, suspect", "dont l'authenticité n'a pas été suffisamment établie", "s'applique à tout livre dont l'Eglise n'a pas reconnu le caractère divin (c'est-à-dire, inspiré) ou dont on a des raisons de croire qu'il se donne pour ce qu'il n'est pas": autant de qualificatifs qui évoqueront sans peine les jugements péremptoires qui furent prononcés sur tous les auteurs de théâtre dont le seul crime fut d'avoir écrit leurs oeuvres avant qu'il fut officiellement tenu sur les fonts baptismaux par Gratién Gélinas, le soir de la première de Ti Coq, en 1948.



LES APOCRYPHES QUÉBÉCOIS

theatre  
d'aujourd'hui

avec  
JEAN-PIERRE CHARTRAND  
MARTHE CHOQUETTE  
CLAUDE GAI  
ROGER GARAND  
PAULINE MARTIN  
JEAN PERRAUD  
LOUISE RINFRET  
DANIEL ROUSSEL

costumes  
YVON DUHAIME

décors et éclairage  
CLAUDE-ANDRE ROY

musique  
JACQUES PERRON



# LES FAUX BRILLANTS

## DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND



une paraphrase de JEAN-CLAUDE GERMAIN

du 24 mars au 15 mai

● 1297 rue papineau

● rés. 523 1211

PHOTO: DANIEL KIEFFER

Veuillez nous aviser de tout changement d'adresse

Jamich Beaufort  
9110, rue Papineau  
MTL #2M 2C8

PRO THEATRE 1977.03.24K



1297 rue papineau, montréal H2K 4H3, québec

theatre  
d'aujourd'hui



1414

• LES OIGNONS COMME LES DRAMES TIRENT LES LARMES, MAIS LE LÉGUME QUI FAIT RIRE N'A PAS ENCORE ÉTÉ INVENTÉ •  
HENRI BERGSON